**Intitulé de l’ouvrage choisi :** L’approche réaliste en évaluation de programmes.

**Idée clé :**

* Objectif de l’ouvrage :

Présenter les tenants et les aboutissants de l’approche réaliste en mettant particulièrement en relief les défis méthodologiques de son emploi lors d’évaluations et de synthèses de connaissances.

* Définition de l’approche réaliste :

L’approche réaliste en évaluation de programmes est un outil conceptuel d’évaluation de programmes permettant de mettre en relation les éléments du contexte, les mécanismes, et les effets des interventions (p.40). Elle propose une manière d’appréhender à complexité des interventions sociales en cherchant à comprendre ce qui fonctionne, pour qui, et dans quels contextes (p.37). L’approche réaliste est présentée comme une approche d’évaluation permettant de produire des « données probantes sur les **interventions complexes**, qui fournissent une explication de la manière dont celles-ci fonctionnent (ou non), et pour quelles raisons, dans des contextes spécifiques.

* Qu’entend-on par intervention complexe ?

Une intervention complexe est une intervention marquée par la présence d’enchevêtrements de multiples éléments et composantes, mis en jeu dans des relations la plupart du temps non linéaires, où la compréhension de la contribution d’un seul n’est pas suffisante pour analyser l’intervention comprise comme un tout. Ces interventions ont une histoire, elles sont enchâssées dans un contexte particulier qu’il faut prendre en compte. Elles sont des systèmes ouverts dont le chercheur qui les observe fait lui-même partie (p.38-39).

* Démarche de l’approche réaliste

Elle consiste à mettre en lumière le mécanisme (M) actionné par l’intervention pour produire ses effets (E) dans un contexte donné (C), ce que Pawson appelle la configuration « Contexte-Mécanisme-Effet » (CME) (p.40).

* Champ d’application de l’approche réaliste

L’approche réaliste peut être appliquée dans deux occasions précises : la synthèse et l’évaluation. La synthèse réaliste est une méthode pour résumer des connaissances déjà disponibles, à l’instar des synthèses narratives ou des méta-analyses. Elle prend en compte tous les types d’études, qu’elles soient de nature quantitative, qualitative, ou mixte et permet de considérer tous les écrits qui apportent des informations supplémentaires sur l’intervention étudiée. Dans ce cas la synthèse réaliste est appréhendée comme une démarche d’évaluation dans la mesure où elle permet de comprendre et/ou de porter un jugement sur une intervention. L’évaluation réaliste implique une collecte de données primaires lors de l’évaluation d’une intervention (p.42).

* Défis de l’approche réaliste

C’est distinguer ce qui appartient au contexte, à l’intervention et au mécanisme (p.44)

Dans la pratique, le premier est de délimiter les éléments à analyser, et de déterminer ce qui relevait du contexte, des mécanismes, et des effets. La chaîne des évènements dans la plupart des interventions se compose de différentes strates et étapes, et une classification simple de type CME ne permet pas de décrire le processus à l’œuvre de manière satisfaisante (p.51).

Un autre défi porte sur la manière de relier les mécanismes spécifiques et les éléments du contexte à un effet. Dans un système complexe, il est impossible de démêler les différentes composantes d’une intervention pour rendre compte de leur effet individuel (p.51).

Enfin, l’évaluation est souvent réalisée après l’intervention, posant le problème de la formulation a posteriori de la théorie. En effet, si la théorie est formulée après que l’intervention ait lieu, la vision du chercheur est biaisée par ce qu’il observe dans les faits. Il risque ainsi de se concentrer sur l’analyse des déterminants qui semblent évidents a posteriori, mais d’en négliger d’autres (p.52).

* Comment y arriver ?

La confusion entre contexte, mécanisme, et intervention peut surgir lorsque la position du chercheur n’est pas tout à fait ajustée, c’est-à-dire lorsqu’un trouble persiste quant au niveau de réalité sur lequel l’analyse se concentre. Pour ce faire, la vision du champ de recherche par le chercheur doit s’ajuster à un niveau permettant de voir l’ensemble des mécanismes de l’intervention, tout en facilitant la construction des configurations CME, à l’aune des régularités observées des contextes et des effets (p.44).

* Conclusion

Si l’approche réaliste apparaît intellectuellement séduisante, la construction des configurations « Contexte-Mécanisme-Effet » qu’elle suggère s’avère délicate à effectuer. Les difficultés de trouver les informations sur les contextes ou les effets, de distinguer les éléments du contexte de ceux du mécanisme, et d’adopter le niveau d’analyse adéquat constituent autant de défis dans l’utilisation de l’approche réaliste.